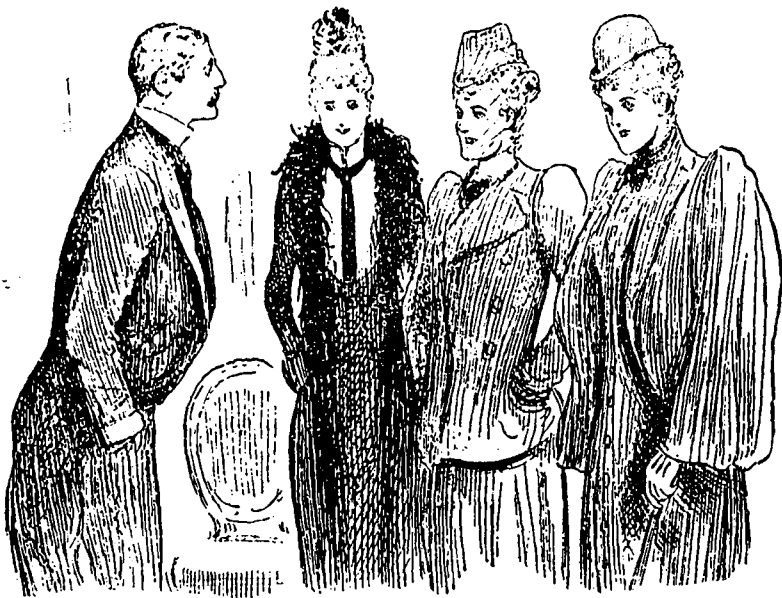


NOS SŒURS



Raoul. — Je crois vraiment, Maud, que tu as mon chapeau ?
 Maud (honteuse). — Oui, mon bon Raoul.
 Raoul. — Bon ! Lisa m'a pris ma plus belle cravate.
 Lisa. — Peut-être bien ; est-ce que vraiment tu crois qu'elle est à toi ?
 Raoul. — Je l'ai eue. Ciel ! que vois-je ! Et cette chemise, Alice ?
 Alice. — Ne te fâches pas, mon bon petit frère.
 Raoul. — Bien, bien, je sais ce qui me reste à faire pour conserver mes habits... je vais me faire habiller par une couturière.

JOYEUSE VENGEANCE

On avait décidé la chose un soir, de cinq à six, chez Mme d'Arbley, après le départ des indifférents : cohue banale venue là pour débiter des fadaïses, absorber une tasse de thé que l'on déclare inévitablement "délicieux," bêcher l'ami absent, en somme, faire œuvre de mondanité dans la très large, pardon, dans la très mesquine acception du mot.

Les portières retombées sur le dernier collet de velours, plus ou moins froufrouant et perlé, le cercle très restreint des intimes s'était rapproché de la cheminée haute où le bon feu de toute une après-midi s'épandait en un rayonnement de chaleur diffuse.

Elles étaient là trois femmes, jolies toutes les trois, et très dissemblables. Mme d'Arbley, la maîtresse de la maison, une brune aux tons chauds, l'œil caressant, la bouche un peu grasse, s'était sans façon, allongeant la jambe jusqu'à la grosse bûche dans laquelle un coup de talon très sec fit naître une fusée de paillettes rouges ; puis elle dit, les lèvres entrouvertes par un bâillement furtif :

— Ah ! mes pauvres amies ! quelle corvée que ce jour ! j'ai parfois de terribles envies d'être absente toute l'année. Dites, si nous nous amusons maintenant ?

Marthe Rivet, une toute petite blonde, cheveux follets, s'exclama, en grignotant un petit four :

— Moi, tu sais, j'en suis !

— Oh ! toi, tu as joliment besoin d'un mari pour te mettre un peu de plomb dans la tête. Tu ne dis rien, Germaine ? à quoi penses-tu ? à ton vieil amoureux, j'en suis sûre !

Toutes trois partirent d'un éclat de rire très enlevé, très franc, et la jeune femme interpellée répondit :

— Eh bien ! oui, j'y pensais ! et je me disais que, pour nous amuser, c'était là une fameuse tête de turc, sur laquelle nous pourrions essayer notre force !

Mme de Sénac, Germaine pour ses amies, est une rousse, aux grands yeux bien ombrés, indécis de couleur, changeant avec le flot brusque des idées, promptement conquies et toujours nouvelles chez cette nature primésatière.

Paule d'Arbley et Germaine de Sénac ont, toutes les deux, des maris charmants, dont elles sont très justement fières et qui les adorent. Marthe Rivet, majeure depuis le mois passé, attend, sans hâte, l'oiseau rare et très brillant qui doit avoir l'heur d'épouser sa gracieuse personne.

— Eh bien ? interrogea Paule, tu as bien une

idée sur le respectable Després ?

— Oui, mes chéries, et une idée de vengeance.

— Ah ! mon Dieu ! comme tu dis cela ! fit Marthe avec un semblant de frisson. Vengeance de quoi, s'il vous plaît ?

— Comment, tu le demandes ! mais il ne t'a donc jamais fait la cour ?

La blonde s'étonna :

— Oh ! si, mais je ne savais pas, moi, qu'il fallait se venger de cela.

— Ah ! tu ne savais pas ? Tu n'as donc jamais été énervée par les assiduités bêtes du ci devant Beau ? Il s'imaginait pouvoir impunément nous compromettre en sérénadant sous nos fenêtres ou bien en suivant nos traces dans la rue. Mais, ma petite amie, c'est la cause de toutes les femmes que nous pronons en mains. Vive la Ligue, et en avant le plan de campagne !

Alors, les yeux brillants de plaisir, elles ont élucubrédé cette intrigue étonnante qui révolutionna, pendant plus de huit jours, les salons, les cercles et les cafés de cette bonne ville de Givry-sur Lure.

Ce matin-là, un beau jour de Mars, M. Julien Després, directeur de la "Société des métaux incombustibles," se faisait la barbe devant sa glace ronde, quand son valet de chambre, d'un pas glissant et discret, s'approcha, muni du plateau d'argent sur lequel une enveloppe mauve, fleurant bon la violette, s'étalait hardiment toute seule.

M. Després ne prit pas le temps d'enlever la blancheur floconneuse dont il venait de badigeonner sa joue gauche, et, précipitamment, ajustant son lorgnon, la main un peu tremblante, il décaçheta la missive.

Voici ce qu'elle disait :

"Ce soir, à cinq heures, trouvez-vous au Pont-de-Fer."

"Signé : Une amie."

Écriture anglaise, très haute, très large ; comme timbre à date, la gare ; en somme, aucune référence. — Ce soir, à cinq heures ! mais qui ?

Une flamme dans les yeux, il repassait dans son esprit tout le joli bataillon dans lequel, si souvent, il essaya des ravages, sans résultat, hélas ! jusqu'aujourd'hui.

Cinquante-cinq ans, les dernières touffes de cheveux si habilement teintes que l'on se demande vraiment (à partir de dix heures du matin), si ce n'est pas noir pour tout de bon ; taille bien prise, pied cambré dans la bottine vernie, main soignée, douce, l'ex beau Després a encore de l'allure, beaucoup même ! Seulement, comme il s'obstine à rester toujours le don Juan de jadis, s'acharnant après la fine fleur des pois féminine, ces dames commencent à trouver très mauvais d'être compromises, l'une après l'autre, par le séduisant directeur.

La toilette fut longue ce matin-là, et les petits pots, les fioles de toutes sortes s'alignèrent sur la table de toilette en nombre, présentant à tour de

rôle les ressources de leurs vertus réparatrices.

A la même heure, un colloque à voix baissées se tenait au fond d'une ruelle sombre dans le taudis de la mère Mariette. Une brave femme, la vieille marchande de pommes, mais si pauvre !

Elle semblait hébété, la bonne vieille, devant son interlocutrice, une grande jeune femme très emmitouffée dans une large pelisse, la figure couverte d'une voilette épaisse.

Sur le seuil de la porte, celle-ci se retournait disant :

— Vous entendez, Mariette, ce billet bleu vaut cinquante belles pièces blanches ; autant ce soir, la chose, surtout pas un mot !

Restée seule, Mariette saisit prestement le billet tout ouvert sur la table, le plia minutieusement et l'introduisit sous une pile de chemises rugueuses tout au fond de la grande armoire, disant :

— Mais je ferai du bien "au gas" pendant toute une année, avec ça, moi !

...L'après-midi, le personnel de la "Société des métaux incombustibles" fut très étonné de ne pas voir M. le Directeur. Celui-ci arpenta fiévreusement son appartement de la rue Saint-Marc, la rue aristocratique de la ville, relisant pour la vingtième fois le billet mauve... très excité par le mystère du rendez-vous.

...Dans la chambre à coucher de Mme d'Arbley l'on riait ferme, toutes portes closes.

— Voyez-vous, mes chéries, disait celle-ci en s'adressant à Marthe et à Paule, je n'ai qu'une frayeur : c'est qu'il saute en route !

— Oh ! non, va ; j'ai pas peur du tout, moi, répliqua Marthe ; il craindrait bien trop d'abîmer son beau physique.

— Voyons, avons-nous tout ce qu'il faut ? Robe, manteau, chapeau, voilette, perruque, etc., etc. ? N'oublions pas le vaporisateur, très utile en la circonstance. J'ai toutefois bien insisté auprès de Mariette pour qu'à midi elle se prive de la soupe à l'ail ! — Je fais trois parts : chacune de nous aura son paquet ; parce que, vous savez, pas de domestiques là-dedans, nous serions vendues !

Espace leur sortie de quelques minutes, les trois femmes quittèrent bientôt l'hôtel d'Arbley, se dirigeant chacune par une voie différente vers la demeure de Mariette Joffrin.

A quatre heures, toutes les trois se trouvaient réunies autour de leur complice, inconsciente celle-ci, et toute à la joie du bénéfice sérieux à réaliser sur la tête de ces belles toquées.

— Allons, Mariette ! trois femmes de chambre aujourd'hui, hein ! quelle histoire ! clamait Germaine. Avouez que vous n'aviez jamais eu le tiers d'une pareille chance !

CES BONNES AMIES



— Qu'est-ce que tu en penses ? Robert m'a dit, là, à l'instant, que j'étais la plus jolie fille qu'il ait vue au bal de madame Lancée.

— Ce que j'en pense ? l'autre garçon ! je ne croyais pas qu'il avait une aussi mauvaise vue que cela.